*Revue de Presse hebdomadaire*

LA DÉPÊCHE

# " Cet hiver, c'est un vrai fléau " : les truffes victimes des limaces depuis le début de la saison



Lors du premier marché aux truffes de 2024, à Lalbenque, le mardi 3 décembre.

Publié le 06/01/2025

**Les producteurs de truffes sont déçus : la saison n'est pas aussi belle que prévue dans le Lot. La pluie de décembre a favorisé la**

**prolifération des limaces. Dans les trufficultures, les dégâts sont importants avec moitié moins de récolte sur certains secteurs.**

Autant le dire de suite : limaces et truffes ne font pas bon ménage. Et pourtant, les planètes étaient alignées. Les producteurs de truffes du Lot avaient même accordé leurs violons, début décembre, pour prévoir une très belle saison. Un mois après, c'est la douche froide. " On pensait que ce serait une année formidable et finalement, on manque de truffes ", reconnaît Delphine Vigne, trufficultrice et présidente des Amis de la maison de la truffe, à Cuzance. Elle a compté, les calculs ont été vite faits et ne sont pas bons : " À l'heure qu'il est, on sait déjà qu'il y a moins de truffes que l'année dernière, à la même époque. On est à moitié moins. L'année dernière, sur les week-ends de janvier, je récoltais 12 kg. Cette année, c'est plutôt de l'ordre de 6 kg ". Autour d'elle, dans le Nord, les producteurs lotois qui fournissent d'ordinaire 3 kg par semaine ne comptent, cet hiver, qu'un kilo.

Le marché de Sainte-Alvère, en Dordogne, qui ouvre la saison avait donné le ton : sur les étals, contre les 75 kg de truffes noires

présentes en 2023, on n'en comptait, l'année dernière, que 35. La faute à la pluie et donc, aux limaces. " Cette saison, c'est un vrai fléau. Il a plu énormément en décembre et les limaces sont arrivées. On a retrouvé des truffes trouées et abîmées de début décembre jusqu'à Noël", explique encore la productrice. Les truffes ont été ramassées mais déclassées. Certaines n'ont pas pu se vendre. Car une truffe mangée par la limace, ça se voit : elle est perforée et présente des galeries, une fois coupée en deux.

" On s'est retrouvé avec beaucoup de tri à faire en décembre. Sur un kilo récolté, la moitié n'était vraiment pas terrible ", se souvient Delphine Vigne. Celle qui est aussi restauratrice n'a rien gâché : les truffes moins élégantes ont été scindées et râpées dans le sel, le beurre ou serviront à la production de glace. Tout autant de produits dérivés. Celles qui n'étaient vraiment pas utilisables ont été ressemées. Même constat dans le secteur de Lalbenque, cette fois-ci au sud du Lot. " On a moins que ce qui était prévu. La pluie de l'automne et la sécheresse de cet été n'ont pas joué en notre faveur. Les arbres ont trop souffert de la chaleur ces deux dernières années et les naissances de truffes espérées n'ont pas

eu lieu ", résume Jean-Jacques Fourès, le président de l'association des trufficulteurs du canton de Lalbenque et des Causses du Quercy. Ceux qui ont arrosé s'en sortent un peu mieux. Mais la quantité n'est quand même pas au rendez-vous. Ici, les limaces ont également fait des ravages. " De mémoire de producteur, c'est la première fois que je vois autant de limaces qui font des dégâts sur les truffes ", annonce le trufficulteur. Aux limaces s'ajoute un autre élément perturbateur : le leiodes.

## 130 kg vendus en un mois à Lalbenque

Un petit insecte rouge qui vient percer la truffe sur 2 à 3 millimètres de diamètre, la grignote et rejette les morceaux dans la terre. Un procédé naturel qui permet de réensemencer mais qui abîme aussi la truffe. " Mardi dernier, j'ai vu des truffes sur le marché qui étaient complètement mangées, au moins de moitié. J'incite les producteurs à couper le morceau endommagé et à vendre ces truffes à part, en second choix ", poursuit Jean-Jacques Fourès. Sur son secteur, la récolte est équivalente à l'année dernière. 25 kilos s'écoulent sur le banc contre 50 kilos les années prolifiques.

# 130 kg vendus en un mois à Lalbenque

Pour l'heure, depuis l'ouverture du marché de Lalbenque, le mardi 3 décembre, 130 kg ont été commercialisés. " Ce n'est pas assez. Les truffes manquent encore de parfum mais ce qui m'inquiète surtout c'est la quantité. Car si la situation se reproduit d'année en année, les marchés auront du mal à survivre pendant dix ans de plus ", pronostique-t-il. Il faut aussi souligner qu'à cause de la pluie, certains producteurs ne sont pas sortis caver. Les truffes se vendent environ à 750 euros le kilo sur le marché.

Pour autant, les truffes devraient se sortir d'affaire en ce mois de janvier. " Ça s'arrange depuis Noël, il y a moins de casse. Le froid a commencé à opérer et a tué les limaces. La truffe commence à être belle et noire ", reprend Delphine Vigne, au nord du Lot, qui constate depuis plusieurs jours moins de " déchets " dans sa production. Pourvu que ça dure.

Source :
https://www.ladepeche.fr/2025/01/06/cet-hiver-cest-un-vrai-fleau-les-truffes-victimes-des-limaces-depuis-le-debut-de-la-saison-12429283.php